

Centre Pompidou

Danse | Théâtre | Musique | Performance
septembre 2021 | janvier 2022 | centrepompidou.fr/spectacles

Les spectacles vivants





Les spectacles vivants au Centre Pompidou

septembre 2021 – janvier 2022

Dossier de presse

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Agnès Benayer
T. + 33 (0)1 44 78 12 87
agnes.benayer@centrepompidou.fr

Attachée de presse
Marine Prévot
T. + 33 (0)1 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Opus 64, relations presse

Arnaud Pain
Patricia Gangloff
Fédelm Cheguillaume
a.pain@opus64.com
p.gangloff@opus64.com
f.cheguillaume@opus64.com
T. + 33 (0)1 40 26 77 94

Sommaire

Edito, Chloé Siganos	p.3
Calendrier	p.5
Les mondes de Mohamed El Khatib	p.6
Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen, <i>Gardien Party</i> / Théâtre, performance	p.7
Mohamed El Khatib, <i>En conversation avec...</i> / Parole, théâtre	p.8
Mohamed El Khatib, <i>La vie des objets</i> / Rencontre	p.8
Portrait Forced Entertainment	p.9
Tim Etchells, <i>Création pour le Centre Pompidou</i> / Installation / CRÉATION	p.10
Tim Etchells et Aisha Orzabayeva, <i>Heartbreaking Final</i> / Théâtre, musique	p.11
Forced Entertainment, <i>12am : Awake & Looking Down</i> / Performance	p.12
Portrait Gisèle Vienne	p.13
Gisèle Vienne, <i>Kindertotenlieder</i> / Théâtre	p.14
Gisèle Vienne et Étienne Bideau-Rey, <i>Showroomdummies#4</i> / Danse	p.15
Musique	p.16
Frànçois & The Atlas Mountains, <i>Chante Baudelaire</i>	p.17
Carte blanche à Casey	p.18
Danse / Performance	p.19
Bouchra Ouizguen, <i>Elephant</i> / Danse / CRÉATION	p.20
Davide-Christelle Sanvee, <i>Je suis Pompidou.e.x</i> / Performance	p.21
Ayaka Nakama, <i>Freeway Dance</i> / Performance	p.22
Marlene Monteiro Freitas, <i>Mal – Embriaguez Divina</i> / Danse	p.23
Jérôme Bel, <i>Xiao Ke</i> / Danse	p.25
Théâtre	p.27
Silvia Costa, <i>Comédie + Wry Smile Dry Sob</i>	p.28
Gurshad Shaheman, <i>Les Forteresses</i>	p.30
Radio Live Production, <i>Radio Live : La relève</i> / CRÉATION	p.32
Informations pratiques	p.34



Entre le 15 septembre 2021 et le 26 janvier 2022, 18 propositions et 54 rendez-vous dont une installation sont programmés au Centre Pompidou dans le cadre de la Saison des Spectacles vivants. Parmi eux, 7 sont des co-productions, trois commandes du Centre Pompidou et le reste avec des institutions partenaires. Le théâtre, la danse, la musique et la performance investissent la Grande Salle, le Forum et les galeries du Musée tout au long de cette rentrée. La programmation portée par les spectacles vivants aspire à être une composante ambitieuse des différents temps forts de la programmation vivante du Centre Pompidou, un observatoire des nouvelles tendances nationales et internationales et une prise de risque en lien avec les questions que pose notre actualité.

Édito

Inspirée par la constante conversation menée ces derniers mois avec les artistes, cette nouvelle saison des Spectacles vivants témoigne de l'intensité de ces dialogues, dans un Centre Pompidou dont nous souhaitons qu'il soit un lieu d'expérimentations, de croisement et de rassemblement de toutes les disciplines. Mais qu'est-ce que « rassembler », et qu'est-ce qui unit cette communauté éphémère que forment, le temps d'un spectacle ou d'une saison, une institution, des artistes, un public, dans la même salle : des cadres partagés ou une même envie de les faire bouger ? Une mémoire commune, ou le désir de la réinventer ? Des aventures collectives ? Une même inquiétude à l'égard du futur ? Des frontières closes, ou l'envie de les franchir ? Ces questions, on le sent, trouvent des échos dans nos vies bien au-delà du plateau de la Grande salle : faire de celui-ci un espace d'ouverture et d'expérimentation, alors, c'est apprendre de création en création à reconnaître, à éprouver, à déplacer les repères qui font et défont notre communauté.

Bousculer les formats

Avec *Les mondes de...* Mohamed El Khatib est notre grand invité de l'Automne. Avec Valérie Mréjen il investit le Centre Pompidou, déplace les codes de la représentation et réunit pour *Gardien Party* six gardiens, agents d'accueil de musées du monde entier pour déplacer notre regard le temps de quatorze représentations au cœur des collections permanentes. Il poursuit ce dialogue sur l'art de la rencontre comme source d'écriture dans le cadre du Festival Extra! puis avec la Fondation Abbé Pierre autour de *La vie des objets* comme archive intime et vivante de ce qui définit notre identité. Ayaka Nakama crée un nouvel espace de jeu sur mesure, un jardin japonais foisonnant de surprises dans la Grande salle du Centre et réactive des mémoires de danse passées et présentes en interaction avec le public. Avec *Xiao Ke*, Jérôme Bel, défie les décalages horaires et réinvente le protocole du Portrait dansé en transformant le confinement en ode à la créativité.

Réinventer un répertoire

Si François Atlas retrouve la poésie de Baudelaire pour le festival Extra! Gisèle Vienne fait renaître ses créations passées les confrontant à de nouveaux corps et de nouveaux publics. Une partie de l'équipe de *Crowd* infiltre la re-création de *Kindertotenlieder* et avec un cast féminin venant directement de Kyoto, *Showroomdummies#4* est montré pour la première fois en Europe. 21 ans après sa première présentation au Centre Pompidou, *12am : Awake & Looking Down* de Forced Entertainment, armés de pancartes et par un jeu d'identité vertigineux, clôt par cinq heures de performance le portrait que leur dédie le Festival d'Automne. Les allers-retours de ces artistes, revenant en liberté sur leurs propres pas, renouvellent le répertoire de la création contemporaine.



Partager des aventures de création

Il y aura les aventures singulières de *MAL – Embriaguez Divina*, tribunal cathartique de Marlène Monteiro Freitas, la naissance de *Elephant* de Bouchra Ouizguen qui célèbre avec sa communauté ces temps suspendus, la création *Je suis Pompidou.e.x* de David-Christelle Sanvee géniale performeuse suisse togolaise que nous accueillons enfin au Centre pour une création sur mesure, puis le *Comédie + Wry Smile, Dry Sob* tant attendus de Silvia Costa.

Interroger le présent

Avec le festival *Les femmes s'en mêlent*, nous confions la Grande salle à la rappeuse singulière Casey et son groupe Ausgang le temps d'une soirée. Les pensées agitées de Tim Etchells, de peurs politiques, des souvenirs, de lettres d'amour font corps avec le monde en fragments de la violoncelliste Aisha Orazbayeva dans *Heartbreaking final*.

À l'occasion de la Nuit Blanche, nous avons demandé au poète-artiste-metteur en scène une monumentale installation sur la façade du Centre qui nous maintiendra en veille pour nous rappeler à chaque instant de requestionner ce qui doit l'être.

Traverser les frontières

Présentés pour la première fois au Centre Pompidou, Gurshad Shaheman et Aurélie Charon ouvriront sur d'autres horizons et d'autres géographies, en écho à la thématique des âges et des générations choisies par le prochain festival Hors Pistes : vers l'Iran, avec Gurshad Shaheman dont l'émouvant *Les Forteresses* raconte l'histoire de ce pays sur trois générations à travers l'exil de sa mère et de ses deux tantes. Vers le Rwanda, Gaza, la Syrie ou Delhi, avec les jeunes réunis par le collectif Radio Live et qui livreront en direct leurs témoignages de récits de vies d'émancipations dans un dialogue continu entre la scène et l'écran.

Ce que nous avons appris avant tout, c'est que nous devons affronter ensemble les vicissitudes du temps présent, approfondir le dialogue que nous avons avec nos partenaires et continuer à soutenir la création. Ce que nous vous proposons aujourd'hui n'est pas seulement un geste de continuité fragile mais bien un acte commun de résistance profondément organique et vivant.

Chloé Siganos

Responsable du service des spectacles vivants

avec la complicité de Delphine Le Gatt, Linus Gratte, Malena Suburu et Barbara Kugler



Calendrier

Septembre 2021

Les mondes de Mohamed El Khatib / Théâtre

15, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25 et 26 septembre, 19h, samedi et dimanche, 16h et 19h
 Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen, *Gardien Party*
 avec le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de la Ville - Paris
 avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme
 New Settings
 Galerie 0, Musée, Niveau 4
 18€ / 14€ / 9€

Les mondes de Mohamed El Khatib / Parole, théâtre

16 septembre, de 19h à 22h
 Mohamed El Khatib, *En conversation avec*
 dans le cadre du festival Extra!
 Forum - 1
 Entrée libre

Musique

18 septembre, 20h30
 François & The Atlas Mountains, ...*Chante Baudelaire*
 dans le cadre du festival Extra!
 Grande salle
 18€ / 14€

Les mondes de Mohamed El Khatib / Rencontre

30 septembre, 19h
 Mohamed El Khatib, Patrick Boucheron et invités, *La vie des objets*
 en partenariat avec la Fondation Abbé Pierre et la Maif social club
 Petite salle
 Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Danse

29, 30 septembre, 1^{er}, 2 octobre, 20h30
 Bouchra Ouizguen, *Elephant*
 avec le Festival d'Automne à Paris
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Octobre 2021

Portrait Forced Entertainment / Installation

Du 2 octobre 2021 jusqu'en février 2022
 Tim Etchells, *Création pour le Centre Pompidou*
 dans le cadre de Nuit Blanche à Paris
 avec le Festival d'Automne à Paris
 Façade du Centre Pompidou
 Accès libre

Portrait Gisèle Vienne / Théâtre

6, 7, 8, 9 octobre, 20h30
 Gisèle Vienne, *Kindertotenlieder*
 avec le Festival d'Automne à Paris
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Performance

21, 22 octobre, 19h
 Davide-Christelle Sanvee, *Je suis Pompidou.e.x*
 avec le Centre culturel suisse et la FIAC
 Forum
 Entrée libre

Danse, performance

23, 24 octobre, 17h - 21h
 Ayaka Nakama, *Freeway Dance*
 avec le Kyoto Experiment Festival et la FIAC
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Novembre 2021

Danse

3, 4, 5, 6 novembre, 20h30
 Marlene Monteiro Freitas, *Mal – Embriaguez Divina*
 avec le Festival d'Automne à Paris
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Portrait Gisèle Vienne / Danse

11, 12, 13 novembre, 20h30, 14 novembre, 17h
 Gisèle Vienne & Étienne Bideau-Rey, *Showroomdummies#4*
 avec le Festival d'Automne à Paris et le Rhom Theater Kyoto
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Musique

25 novembre, 20h30
 Carte blanche à Casey
 avec le Festival Les Femmes s'en mêlent
 Grande salle
 18€ / 14€

Décembre 2021

Danse

9, 10 décembre, 19h, 11, 12 décembre, 15h
 Jérôme Bel, *Xiao Ke*
 avec le Festival d'Automne à Paris
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Portrait Forced Entertainment / Théâtre, musique

15, 16 décembre, 20h30, 17 décembre, 19h30
 Tim Etchells et Aisha Orazbayeva, *Heartbreaking Final*
 avec le Festival d'Automne à Paris
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Portrait Forced Entertainment / Performance

18 décembre, 16h
 Forced Entertainment, *12AM: Awake & Looking Down*
 avec le Festival d'Automne à Paris
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Janvier 2022

Théâtre

6, 7, 8 janvier, 20h30, 9 janvier, 17h
 Silvia Costa, *Comédie + Wry Smile Dry Sob*
 avec le Festival d'Automne à Paris
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Théâtre

21, 22 janvier, 19h
 Gurshad Shaheman, *Les Forteresses*
 dans le cadre du Festival Hors-Pistes
 Grande salle
 18€ / 14€ / 8€

Théâtre

26 janvier, 20h30
 Radio Live Production, *Radio Live: La relève*
 dans le cadre de Hors-Pistes avec le Festival d'Automne à Paris
 Grande salle
 14€ / 10€



Les mondes de Mohamed El Khatib

Mohamed El Khatib & Valérie Mréjen

***Gardien Party* / Théâtre**

15, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 26 septembre 2021, 19h sauf samedi et dimanche, 16h et 19h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 9€

Mohamed El Khatib

***En conversation avec...* / Parole, théâtre**

16 septembre, de 19h à 22h

Forum -1, entrée libre

Mohamed El Khatib

***La vie des objets* / Rencontre**

30 septembre, 19h

Petite salle, entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Mohamed El Khatib est auteur, metteur en scène et réalisateur. Artiste pluridisciplinaire, il se revendique expert en rien et curieux de tout, avec la volonté d'articuler des questions esthétiques et politiques. Au travers de ses œuvres, il envisage la création contemporaine comme une expérience, un geste social dont la dimension esthétique la plus exigeante se confronte au quotidien le plus banal. Le point de départ est toujours une rencontre à partir de laquelle se met en place un processus de recherche et un temps d'immersion très long auprès des personnes avec qui il travaille pour être au plus près de leur parole et aboutir à une co-écriture. Grand invité de cette rentrée au Centre Pompidou, dans la suite des invitations « Les Mondes de », Mohamed El Khatib s'installe au cœur du Musée en compagnie de Valérie Mréjen avec *Gardien Party*, converse dans le salon littéraire du Festival Extra! et investit le champ social en dialogue avec la Fondation Abbé Pierre pour *La vie des objets*.

MOHAMED EL KHATIB

Auteur, metteur en scène et réalisateur, Mohamed El Khatib développe des projets de fictions documentaires singuliers dans le champ de la performance, de la littérature ou du cinéma. À travers des épopées intimes, il invite tour à tour un agriculteur, une femme de ménage, des marins, à co-signer avec lui une écriture du temps présent. Après *Moi, Corinne Dadat* qui proposait à une femme de ménage et à une danseuse classique de faire un point sur leurs compétences, il a poursuivi son exploration de la classe ouvrière avec la pièce monumentale, *STADIUM*, qui convoque sur scène 58 supporters du Racing Club de Lens. Mohamed El Khatib a obtenu le Grand Prix de Littérature dramatique 2016 avec la pièce *Finir en beauté* où il évoque la fin de vie de sa mère. Son texte *C'est la vie*, primé par l'Académie française, vient clore ce cycle sur la question du deuil, qui démontre qu'une comédie n'est qu'une tragédie avec un peu de recul... Enfin, après avoir monté une *Dispute singulière*, c'est au cinéma qu'il aborde la question de l'héritage dans son dernier film *Renault 12*, road movie entre Orléans et Tanger. Zirlib est une compagnie conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, porté par la Région Centre-Val de Loire et soutenu par la Ville d'Orléans. Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre National de Bretagne (Rennes) et à Malraux-Scène nationale Chambéry Savoie.

VALÉRIE MREJEN

Dessinant une trajectoire résolument oblique entre littérature, cinéma, spectacle vivant et arts plastiques, Valérie Mréjen apparaît aujourd'hui comme l'une des figures les plus atypiques de la scène artistique contemporaine. Elle est représentée par la galerie Anne-Sarah Bénichou et est artiste associée au TNB à Rennes. Sa première monographie, Palais des Glaces, est parue en mai 21 chez Manuella éditions. Elle vient de tourner un documentaire sur les adolescents au Liban.

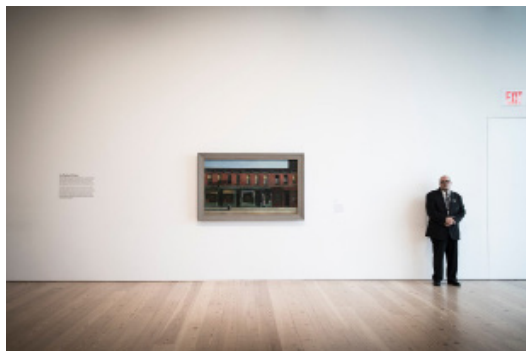


Mohamed El Khatib & Valérie Mréjen

Gardien Party / Théâtre

15, 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 26 septembre 2021, 19h sauf les WE à 16h et 19h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 9€



Gardien Party ©Yohanne Lamoulère

Ils ne sont pas loin, vigilants, lorsque nous regardons. Les œuvres sont toujours fragiles, exposées à l'irrépressible envie de toucher de nombreux visiteurs, aux commentaires, aux interprétations, à d'éventuelles dégradations ou vols. Les agents d'accueil et de surveillance, ont pour mission de protéger les œuvres contre ces dangers. Ils voient et entendent tout, sont quelquefois pris à partie, associés aux choix des accrochages comme s'ils en étaient responsables. Ils doivent être à la fois présents mais discrets, alertes et attentifs. Pour cette création théâtrale, où le public est accueilli au cœur des expositions permanentes du Musée national d'art moderne, Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen sont partis pendant de longs mois à la rencontre d'agents de surveillance et d'accueil de musées du monde entier pour faire émerger leur parole. Le temps de quatorze représentations au Centre Pompidou, huit agents de tous horizons partageront avec le public leurs parcours, leur regard, leurs anecdotes, leur rapport personnel aux œuvres, aux visiteurs et au temps. Une invitation à découvrir une dimension intime et méconnue de ce qui fait le musée aujourd'hui.

Avec le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de la Ville – Paris, avec le soutien de la Fondation Hermès dans le cadre de son programme New Settings

DURÉE 1h15

CONCEPTION ET RÉALISATION Mohamed El Khatib, Valérie Mréjen

AVEC des gardien.ne.s du Louvre de Paris, du Moderna Museet de Stockholm, du Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, du Noguchi Museum de New-York, du Musée des Beaux-Arts de Nantes, du MoMA de New-York...

SCÉNOGRAPHIE Louise Sari

IMAGE Yohanne Lamoulère

MONTAGE Emmanuel Manzano

COORDINATION TECHNIQUE Jonathan Douchet

ENVIRONNEMENT SONORE Arnaud Léger

VIDÉO Zacharie Dutertre

ASSISTANT DE PROJET Vassia Chavaroché

COLLABORATION LINGUISTIQUE Marianne Segol, Iris Raffetseder, Ludmila Anisimova

DIRECTION DE PRODUCTION Sylvia Courty

DATES DE TOURNÉE

28 SEPT - 2 OCT 21, Théâtre National de Bretagne Rennes

8 - 10 OCTOBRE 21, Festival RomaEuropa, MAXXI, Rome

25 - 28 NOVEMBRE 21, Louvre-Lens TANDEM, Arras

3 - 5 DÉCEMBRE 21, MAC VAL, Paris

10 - 16 DÉCEMBRE 21, Musée de Lausanne et Théâtre

de Vidy-Lausanne Suisse

18 - 20 MARS 22, Musée du PRADO, Madrid

23 - 25 MARS 22, Musée de Chambéry Malraux scène nationale de Chambéry

26 - 28 MARS 22, Musée Granet, Aix-en-Provence



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS



Mohamed El Khatib

En conversation avec... / Parole, théâtre

16 septembre, de 19h à 22h

Forum -1, entrée libre

Pour le salon littéraire du festival Extra!, Mohamed El Khatib propose une série de conversations publiques. Nombre de ses spectacles sont d'abord nés de conversations, de rencontres avec des personnes, ces entretiens au long cours donnant progressivement la matière de son écriture théâtrale. Rencontre avec une femme de ménage dans *Moi, Corinne Dadat* (2017), conversation rêveuse avec le cinéaste Alain Cavalier, ou plus récemment discussion mi-savante, mi-curieuse avec l'historien Patrick Boucheron pour *Boules à neige*: la parole échangée est la matrice de ses créations. Pour cette soirée unique au Forum -1 en complément de *Gardien Party* proposé au cœur des expositions, Mohamed El Khatib poursuivra ou initiera certaines de ces conversations.

Dans le cadre du festival Extra!

Mohamed El Khatib

La vie des objets / Rencontre

30 septembre, 19h

Petite salle, entrée libre dans la limite des places disponibles

Après *Boule à Neige* où Mohamed El Khatib et le médiéviste Patrick Boucheron convoquaient l'histoire d'un objet emblématique de la culture populaire, *La vie des objets* est un projet qui interroge l'attachement aux objets dans des situations de grande précarité. Mohamed El Khatib est allé à la rencontre des hommes et des femmes, qui naviguent entre les pensions de famille, les accueils d'urgence et les centres d'hébergement transitoire, afin de parler des objets qu'ils gardent avec eux. Que garde-t-on lorsqu'on est contraint de faire des choix parmi ses biens? Quelle valeur prennent pour eux ces objets?

Avec Patrick Boucheron, Mohamed El Khatib et d'autres invités

En partenariat avec la Fondation Abbé Pierre et la Maif social club



Mohamed el Khatib *La vie des objets* ©Yohanne



Portrait Forced Entertainment

Tim Etchells

Création pour le Centre Pompidou / Installation

Du 2 octobre 2021 jusqu'en février 2022

Façade du Centre Pompidou, accès libre

Tim Etchells & Aisha Orazbayeva

Heartbreaking Final / Théâtre, musique

15, 16 décembre, 20h30, 17 décembre, 19h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Forced Entertainment

12am : Awake & Looking Down / Performance

18 décembre, 16h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€



Never Sleep Tim Etchells Neon 2015 ©Maciej-Zakrzewski

TIM ETHELLES

Tim Etchells (1962) est un artiste et un écrivain basé à Sheffield, au Royaume-Uni. Il a travaillé dans des contextes très variés, notamment en tant que leader du groupe de performance Forced Entertainment, de renommée mondiale, et en collaboration avec une série d'artistes visuels, de chorégraphes et de photographes. Son travail couvre la performance, la vidéo, la photographie, les projets textuels, l'installation et la fiction. Il est actuellement professeur de performance et d'écriture à l'université de Lancaster. Il a travaillé en collaboration avec de nombreux artistes visuels, chorégraphes et photographes, dont Meg Stuart, Boris Charmatz, Asta Grotting, Wendy Houston, Elmgreen & Dragset, Philipp Gehmacher, Hugo Glendinning, Vlatka Horvat et bien d'autres. Le travail d'Etchells est représenté par la Jenkins Johnson Gallery (États-Unis, San Francisco et New York), VITRINE (Londres et Bâle) et Ebensperger-Rhomberg (Berlin, Salzbourg et Vienne). Ses œuvres ont été commandées pour des installations publiques permanentes dans plusieurs villes du Royaume-Uni et d'Europe continentale et font partie de nombreuses collections privées dans le monde entier. Sa monographie sur la performance contemporaine et le divertissement forcé, *Certain Fragments* (Routledge 1999) est largement acclamée. Parmi ses publications récentes, citons *Vacuum Days* (Storythings, 2012), *While You Are With Us Here Tonight* (LADA, 2013) et une édition complète et actualisée de sa série de courtes fictions *Endland* (2019) a été publiée par And Other Stories. Sous la direction d'Etchells, Forced Entertainment a remporté le prix international Ibsen 2016. Il a remporté le Manchester Fiction Prize en 2019.



Tim Etchells***Création pour le Centre Pompidou / Installation***

Du 2 octobre 2021 jusqu'en février 2022

Façade du Centre Pompidou, accès libre

COMMISSARIAT Les Spectacles vivants du Centre Pompidou

PRODUCTION Centre Pompidou

Dans le cadre de la Nuit Blanche avec le Festival d'Automne à Paris

La dernière œuvre en néon de l'artiste et performeur Tim Etchells, commandée par le Centre Pompidou, est une installation de plus de 45 mètres de long, composée de lettres de 3 mètres de haut. Fixée au bâtiment emblématique à une hauteur de 20 mètres et surplombant la piazza, l'œuvre d'Etchells lance une délicate question sur ce que nous partageons, sur ce qui nous lie et ce qui nous sépare. En traversant la piazza, en marchant vers le métro, en passant à pied en voiture ou en vélo, chaque personne est rapidement impliquée dans l'enquête très intime et en même temps politique d'Etchells, chacun apportant ses propres inflexions et réponses à la question posée. Les pièces en néon et en LED d'Etchells s'inspirent souvent de ses fascinations plus larges en tant qu'artiste, écrivain et créateur de performances, explorant les aspects contradictoires du langage - la rapidité, la clarté et la vivacité avec lesquelles il communique une narration, une image et des idées, et en même temps son étonnante propension à créer un riche champ d'incertitude et d'ambiguïté. Par le biais de phrases simples écrites au néon, à l'aide de LED et d'autres supports, Etchells s'efforce de créer des récits miniatures, des moments de confusion, de maladresse, de réflexion et d'intimité. Les phrases inventées par Etchells se découvrent dans les rues d'une ville, jouant avec l'architecture et l'emplacement de bâtiments ou dans l'espace d'une galerie en cube blanc, invoquant une histoire ou projetant une idée hors contexte.

*Dans le cadre de Nuit Blanche à Paris**Dans le cadre des 50 ans du Festival d'Automne à Paris et du portrait consacré à Forced Entertainment**Tout au long du portrait consacré à Forced Entertainment par le Festival d'Automne, des installations de Tim Etchells seront inscrites sur les façades du Centre Pompidou, du Théâtre de la Bastille, du Théâtre de la Ville / Espace Cardin et du Théâtre des Abbesses*



Tim Etchells & Aisha Orazbayeva

Heartbreaking Final / Théâtre, musique

15, 16 décembre, 20h30, 17 décembre, 19h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€



T. Etchells & A. Orazbayeva - *Heartbreaking Final* ©Hugo Glendinning

DURÉE 1h15

TEXTE & MISE EN SCÈNE Tim Etchells

AVEC Aisha Orazbayeva, Tim Etchells et leurs collaborateurs

MUSIQUE Aisha Orazbayeva

PRODUCTION Forced Entertainment

COPRODUCTION Wiener Festwochen

CORÉALISATION Les Spectacles vivants - Centre Pompidou Paris, Festival d'Automne à Paris

AVEC LE SOUTIEN du British Council

Création au Wiener Festwochen en septembre 2021

Cofondateur de Forced Entertainment, **TIM ETHELLES** mène parallèlement une carrière d'écrivain et d'artiste visuel utilisant les médias numériques, la vidéo et l'installation. Pour cette dernière création, il s'associe de nouveau à la violoniste kazakhe Aisha Orazbayeva réputée pour ses interprétations intrépides et ses approches radicales. Grâce à leurs intenses improvisations conjointes, les deux artistes mettent en scène un processus de pensée agitée. Les associations libres dépeignent un monde en fragments. Des peurs politiques, des souvenirs, des lettres d'amour et des intrigues de films sont chuchotés, chantés, parlés ou criés sur scène. Les voix sont porteuses de sens, mais elles créent aussi des sons, des rythmes et des tonalités. Aisha Orazbayeva oppose cette production vocale à sa composition pour violon et percussion, qui comporte des éléments musicaux et une dynamique qui leur sont propres. A ces voix qui tentent de dépeindre un monde bouleversé par les crises politiques, sociales et environnementales s'ajoute un nouveau vocabulaire, celui d'une partition musicale puissante.

Avec le Festival d'Automne à Paris dans le cadre du portrait consacré à Forced Entertainment

AISHA ORAZBAYEVA

La violoniste kazakhe Aisha Orazbayeva est réputée pour ses interprétations intrépides de la musique contemporaine et son approche radicale du répertoire. Elle a sorti trois albums solo avec des musiques allant de ses propres compositions à Telemann et Sciarrino, et s'est produite dans des salles internationales telles que le Carnegie Hall de New York, le HAU2 de Berlin et le SuperDeluxe de Tokyo. Aisha Orazbayeva a donné des récitals en solo pour, entre autres, Radio France, BBC Radio 3, Reykjavik Arts Academy et la Gagosian Gallery de Londres dans le cadre de l'exposition Richard Serra. Ses enregistrements de Giacinto Scelsi, Morton Feldman et John Cage ont été salués par la critique. Aisha Orazbayeva collabore régulièrement avec les artistes Lily Wittenburg, Hugo Glendinning, Tim Etchells, la mezzo-soprano Lore Lixenberg, le pianiste Mark Knop, le 12 Ensemble et le Kazakh Symphony Orchestra. Avec le compositeur Adrian Corker, elle a coécrit la musique du film *The Have-Nots* de Florian Hoffmeister et des séries télévisées *The Village* (BBC) et *Tin Star* (Sky Atlantic). Parmi les labels avec lesquels Aisha Orazbayeva a sorti des disques, citons SN Variations, Another Timbre, PRAH recordings, Bigo and Twigetti, All That Dust et Nonclassical. Aisha Orazbayeva est basée à Londres et dans le sud de la France et est membre des ensembles Plus-Minus et Apartment House.



Forced Entertainment

12am : Awake & Looking Down / Performance

18 décembre, 16h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€



12am ©xxxxxxxxxx

DURÉE 5H

CONÇU ET IMAGINÉ PAR Forced Entertainment

MISE EN SCÈNE Tim Etchells

SCÉNOGRAPHIE Richard Lowdon

LUMIÈRES Nigel Edwards, Richard Lowdon

BANDE SON John Avery

PRODUCTION Forced Entertainment

Commande du National Review of Live Art Glasgow

CORÉALISATION Les Spectacles vivants - Centre

Pompidou (Paris), Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du British Council

Cinq acteurs silencieux, un dressing débordant de vêtements et une série de pancartes... Tels sont les ingrédients apparemment simples d'une performance hors norme, aussi hilarante qu'hypnotique, mettant en jeu la capacité du théâtre à donner vie à des personnages et à susciter la croyance en ses fictions. *Un berger de neuf ans, La fille hypnotisée, Elvis Presley (le chanteur mort), Une hôtesse de l'air oubliant son divorce...* Peints sur des pancartes en carton, ces noms et attributs convoquent autant d'identités éphémères pour cinq interprètes en quête de personnages. Tout au long d'une performance de cinq heures, les individus sur scène essaient ces désignations sur eux-mêmes et sur les autres, sondant ainsi les écarts qui existent entre l'apparence et l'identité, l'acteur et le personnage, les mots et les choses. Le public, libre d'entrer et de sortir à sa guise, s'attache à ces ébauches de récit et à ces personnages étrangement familiers, bien que nés d'un costume et de quelques gestes ou mots. À sa création en 1993, la pièce inaugurerait un tournant dans le travail de Forced Entertainment vers une exploration toujours plus épurée du langage, de la durée, et de l'interaction avec le public. Une ode à la faculté du théâtre de créer la magie avec les plus sommaires des outils.

Avec le Festival d'Automne à Paris en clôture du portrait consacré à Forced Entertainment

FORCED ENTERTAINMENT

Forced Entertainment est un ensemble d'artistes fondé en 1984. Depuis plus de trente ans, le groupe présente ses spectacles provocateurs et novateurs en tournée au Royaume-Uni, en Europe et dans le reste du monde. Il produit des œuvres qui explorent et souvent explosent les conventions du genre, de la narration et du théâtre lui-même, en s'inspirant non seulement de l'art dramatique, mais aussi de la danse, de l'art de la performance, de la culture musicale et de formes populaires telles que le cabaret et le stand-up.



Portrait Gisèle Vienne

Gisèle Vienne

***Kindertotenlieder* / Théâtre**

6, 7, 8, 9 octobre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Gisèle Vienne et Étienne Bideau-Rey

***Showroomdummies#4* / Danse**

11, 12, 13, novembre, 20h30, 14 novembre, 17h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€



Kindertotenlieder ©Mathilde Darel

GISÈLE VIENNE

Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Elle travaille depuis régulièrement avec, entre autres collaborateurs, l'écrivain Dennis Cooper. Depuis 20 ans, ses mises en scènes et chorégraphies tournent en Europe et sont présentées régulièrement en Asie et en Amérique, parmi lesquelles *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008) *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING: A Prequel* (2011), *The Ventriloquists Convention* (2015) et *Crowd* (2017). En 2020 elle crée avec Etienne Bideau-Rey une quatrième version de *Showroomdummies* au Rohm Theater Kyoto, pièce initialement créée en 2001. Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies dans des musées dont le Whitney Museum de New York, le Centre Pompidou, au Museo Nacional de Bellas Artes de Buenos Aires. Elle a publié deux livres *Jerk / Through Their Tears* en collaboration avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle en 2011 et un livre *40 Portraits 2003-2008*, en collaboration avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe en février 2012. Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et les musiques originales de ses pièces de plusieurs albums. Son dernier spectacle *L'Etang*, d'après le texte de Robert Walser *Der Teich*, a été créé en résidence au TNB à Rennes en novembre 2020.



Gisèle Vienne

***Kindertotenlieder* / Théâtre**

6, 7, 8, 9 octobre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Dans un paysage enneigé, à travers une brume épaisse, se déploie un étrange cortège. Enlisés dans cet espace déconcertant, des personnages inanimés semblent assister à quelque chose : un concert, un enterrement ou un rite païen ancestral ? Sur scène se côtoient ainsi les musiciens du groupe expérimental KTL (Stephen O'Malley et Peter Rehberg) et des adolescents à capuche. Parmi eux, s'élève la voix d'un fantôme. À travers les dialogues poétiques écrits par Dennis Cooper et grâce à la gestuelle sensible des interprètes, les spectateurs et spectatrices de *Kindertotenlieder* reconstituent l'histoire de cette âme troublée, qui vient hanter un autre adolescent, violeur et assassin. Avec cette récréation inédite, la metteuse en scène franco-autrichienne Gisèle Vienne brouille les frontières entre culture alternative et traditionnelle, entre réel et fantôme.

Re-création les 17 & 18 juin 2021 au Holland Festival, Amsterdam.

Avec le Festival d'Automne à Paris, dans le cadre du portrait consacré à Gisèle Vienne

DURÉE 1h15

CONCEPTION Gisèle Vienne

TEXTES ET DRAMATURGIE Dennis Cooper

MUSIQUE ORIGINALE LIVE KTL (Stephen O'Malley & Peter Rehberg) et « The Sinking Belle (Dead Sheep) » par Sunn O & Boris (monté par KTL)

LUMIÈRE Patrick Riou

CONCEPTION ROBOTS Alexandre Vienne

CONCEPTION DES POUPÉES Gisèle Vienne

CRÉATION POUPÉES Raphaël Rubbens, Dorothea Vienne-Pollak, Gisèle Vienne, assistés de Manuel Majastre

CRÉATION MASQUES EN BOIS Max Kössler

MAQUILLAGE Rebecca Flores

TEXTES TRADUITS DE L'AMÉRICAIN Laurence Viallet

INTERPRÈTES Sylvain Decloitre, Vincent Dupuy, Theo Livesey, Katia Petrowick, Jonathan Schatz

VOIX Jonathan Capdevielle, Dennis Cooper

INTERPRÈTES À LA CRÉATION Jonathan Capdevielle, Margret Sara Gudjonsdottir, Elie Hay, Guillaume Marie et Anja Röttgerkamp

RÉGISSEUR GÉNÉRAL Richard Pierre

RÉGISSEUR LUMIÈRE Samuel Dosière

RÉGISSEUR SON Adrien Michel

ASSISTANTE Anja Rottgerkamp

REMERCIEMENTS PARTICULIERS À Christophe Le Bris, Christophe Tocanier, Kenan Trevien, Arnaud Lavis et David Jourdain

MERCI À Hortense Archambault et à toute l'équipe de la MC93

PRODUCTION ET TOURNÉES ALMA OFFICE Anne-Lise Gobin, Alix Sarrade, Camille Queval, Andrea Kerr

ADMINISTRATION Etienne Hunsinger, Giovanna Rua

PRODUCTION DACM

COPRODUCTION Le Quartz - Scène nationale de Brest, Les Subsistances 2007 / Lyon, Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio, Centre national de danse contemporaine d'Angers

AVEC LE SOUTIEN de la Drac Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, de la Région Rhône-Alpes, du Conseil Général de l'Isère, de la Ville de Grenoble, du DICREAM / Ministère de la culture et de la communication, et de Étant donnés, the French-American fund for the performing arts, a program of Face

AVEC L'AIDE du Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon et du Point Ephémère à Paris

AVEC LE SOUTIEN du CN D Centre national de la danse et de la MC93 pour la re-création en 2021

DACM / Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.

La compagnie reçoit le soutien régulier de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.

Gisèle Vienne est artiste associée au CN D Centre national de la danse et au Théâtre National de Bretagne



Gisèle Vienne et Étienne Bideau-Rey

Showroomdummies#4 / Danse

11, 12, 13, novembre, 20h30, 14 novembre, 17h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€



Showroomdummies#4 (c) Yuki Moriy

L'étonnement confine parfois au malaise lorsque l'on aperçoit, dans les vitrines d'un magasin, des silhouettes inanimées mais hyperréalistes. Objets figés et désarticulés, les mannequins sont comme des marionnettes à taille réelle : leurs poses et leurs mouvements sont induits par des mains ou des ficelles invisibles. Le spectacle *Showroomdummies* s'articule autour de cette fascination pour les corps passifs et pour leur vocabulaire gestuel déroutant. Sur scène, des corps troublant d'immobilité jouent avec cette ambiguïté : est-on face à des danseuses ou à des poupées ? Dans cette nouvelle version du spectacle conçue en 2020, la chorégraphe Gisèle Vienne et le plasticien Etienne Bideau-Rey créent une performance hybride, dans laquelle se mêlent érotisme et répulsion. Ensemble, ils questionnent notre rapport au vivant et à sa représentation, tout en faisant un parallèle entre l'univers des marionnettes et celui de la danse contemporaine.

Avec le Festival d'Automne à Paris et le Rhom Theater Kyoto dans le cadre du portrait de Gisèle Vienne

DURÉE 1h10

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE Gisèle Vienne & Etienne Bideau-Rey

INTERPRATION Chieko Asakura, Sakiko Oishi, Yoko Takase, Rei Hanajima, Ayaka Fujita, Megumi Horiuchi

MUSIQUE Peter Rehberg

LUMIÈRE Arnaud Lavisce & Patrick Riou

ASSISTÉS PAR Akiyoshi Nita

PRODUCTION ROHM Theatre Kyoto

Première au ROHM Theatre Kyoto (Kyoto City Music Arts and Culture Promotion Foundation), Kyoto

SOUTIENS PRIVÉS Kyoto Shinkin Bank

SOUTIENS PUBLICS Agency for Cultural Affairs, Government of Japan in fiscal 2019, Ambassade de France et Institut français du Japon



Musique

Frànçois & The Atlas Mountains

... *chante Baudelaire* / Musique

18 septembre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€

Carte blanche à CASEY avec le Festival les Femmes s'en mêlent

Musique

25 novembre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€





François & The Atlas Mountains

... chante Baudelaire / Musique

18 septembre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€

À l'occasion du Baudelaire Poetry Day célébré le 18 septembre 2021 avec une quinzaine de lieux partenaires en France et à l'étranger, le Centre Pompidou invite François Atlas, leader du groupe François & the Atlas Mountains, à reprendre en musique les vers évocateurs du poète mélancolique. De cette rencontre entre la poésie du 19^{ème} siècle et la pop française est né un album solo. Parmi les textes du chantre de la modernité, François Atlas a choisi huit poèmes, issus du célèbre recueil *Les Fleurs du mal* : « À une passante », « Parfum exotique » ou encore « L'invitation au voyage ». En 2021, François revient avec son groupe pour leur septième album : *Banane bleue*.

Dans le cadre du festival Extra!



François Atlas ©Margaux-Shore

DURÉE environ 1h

GUITARES, CHANT, PIANO ET CLAVIERS François Atlas

BATTERIE Jean Thevenin

BASSE Romain Vasset

PARTENAIRES Le Marathon Des Mots, Toulouse (31), Les Livres dans la Boucle - Festival du livre de Grand Besançon (25),
Maison de la Poésie, Paris (75)



Carte blanche à CASEY

Musique

25 novembre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€

Après deux albums solos uniques en leur genre, de multiples collaborations (Asozial Club, Zone libre...), des échappées théâtrales ou à l'affiche de « Viril » (avec B.Dalle et V.Despentes), Casey revient à ses premiers amours rap / rock. On l'attendait au tournant: avec AUSGANG, elle dynamite le circuit. Appuyé par Marc Sens à la guitare / basse, Manusound aux machines / basse, et Sonny Troupé à la batterie, le groupe dépouille tout, un concentré de rage, d'humour noir, de sons lourds mais aussi électro méchamment rafraîchissants. Un écrin musical qui sied parfaitement au flow ciselé de Casey et à ses textes emplis d'une rage froide et pourtant incandescente.

Dans le cadre du Festival les Femmes s'en mêlent

VOIX Casey

GUITARE & BASSE Marc Sens

MACHINES & BASSE Manusound

BATTERIE SONNY Troupé

INGÉNIEUR DU SON JB

RÉGISSEUR & INGÉNIEUR LUMIÈRE Raaf

MANAGEMENT, BOOKEUSE Anne-Laure Feron

AUSGANG

Casey est au sommet de son art tant au niveau des textes que du *flow*. Si le projet AUSGANG est en gestation depuis un moment, cela valait le coup d'attendre. Dès le premier morceau enregistré, sans mixage, le son est très puissant: une joie féroce, un son énorme, une parole noire jubilatoire qui donne autant envie de rire (*Crapule*) que de pleurer (*Comme une ombre...*).

On y retrouve la hargne de Casey présente sur ses albums de rap ou dans ses projets collectifs, mais aussi des compos plus personnelles, à entendre entre les lignes, matures c'est sur, mordantes toujours. Enfin, Ausgang est surtout un groupe. Si *Zone libre* avait montré la voie (avec Marc Sens déjà à la guitare), Manusound (machines) et Sonny Troupe (batterie) apportent un nouveau souffle, des variantes, une lumière vive au bout du tunnel.

LE FESTIVAL LES FEMMES S'EN MÊLENT

Mettre en lumière la scène musicale féminine indépendante: c'est de cette volonté qu'est né le festival Les Femmes s'en mêlent le 8 mars 1997, journée internationale des droits des femmes. Depuis, il n'a cessé de s'épanouir. Dès sa troisième édition, il devient l'un des premiers festivals itinérants, proposant aux artistes de véritables tournées en France, Belgique et Suisse. Avec un parti-pris résolument défricheur: en 22 ans, Les Femmes s'en mêlent a permis de découvrir des figures majeures comme Christine & The Queens, Cat Power ou Jeanne Added. Et fait naître des instants rares, comme la rencontre sur scène de Kim Gordon et de Brigitte Fontaine, ou la magie des premiers concerts français de Feist ou M.I.A.



Danse / Performance

Bouchra Ouizguen

***Elephant* / Danse**

29, 30 septembre, 1^{er}, 2 octobre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Davide-Christelle Sanvee

***Je suis Pompidou.e.x* / Performance**

21, 22 octobre, 19h

Forum 0, entrée libre. Infiltrations ponctuelles au Musée niveau 4 et 5, entrée libre sur présentation d'un billet Musée

Ayaka Nakama

***Freeway Dance* / Danse, performance**

23, 24 octobre, 17h - 21h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Marlene Monteiro Freitas

***Mal – Embriaguez Divina* / Danse**

3, 4, 5, 6 novembre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Jérôme Bel

***Xiao Ke* / Danse**

9, 10 décembre, 19h, 11, 12 décembre, 15h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€



Bouchra Ouizguen

Elephant / Danse

29, 30 septembre, 1^{er}, 2 octobre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

ELEPHANT OLTS4 (c)Moulay Youssef Elkahfai _ Compagnie O



DURÉE environ 1h

DIRECTION ARTISTIQUE Bouchra Ouizguen

DANSEURS, DANSEUSES ET CHANTEUSES Kabboura Aït Ben Hmad, Fatima El Hanna, Milouda El Maataoui, Bouchra Ouizguen, Halima Sahmoud, Malika Soukri

LUMIÈRES Eric Wurtz

PRODUCTION DÉLÉGUÉE TOURNÉE FRANÇAISE Festival d'Automne à Paris

COPRODUCTION CORÉALISATION Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris), Festival d'Automne à Paris

AVEC LE SOUTIEN DE La Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings et de l'Onda

Création mondiale le 29 septembre 2021 au Centre Pompidou

DATES DE TOURNÉE 2021

7 OCT Cergy-Pontoise

15, 16, 17 OCT T2G, Gennevilliers

12 OCT Espaces Pluriels, Pau

20, 21 et 22 OCT Théâtre de Vidy, Suisse

Après *Madame Plaza*, *Ottof*, *Corbeaux* et *Jerada*, Bouchra Ouizguen, figure majeure de la danse contemporaine au Maroc revient au Centre Pompidou avec une nouvelle création singulière. *Éléphant* de Bouchra Ouizguen est un corps collectif fragmenté traversé par les mouvements des interprètes de sa compagnie, chanteuses et musiciennes issues de la tradition populaire marocaines, qui lui prêtent leur voix et leurs identités. Oscillant entre éclats et sobriété, la différence autant que ce qui lie est magnifiée et révèle le caractère précieux et subversif au sein de l'individu comme du collectif. Les interprètes s'emploient à transmettre cette puissance et cette fragilité, à la recherche constante de nouveaux (dés)équilibres perpétuellement en passe de disparaître, évoquant l'éphémère du présent.

BOUCHRA QUIZGUEN

Bouchra Ouizguen est une danseuse chorégraphe marocaine née en 1980 à Ouarzazate. Elle vit et travaille à Marrakech où elle s'est engagée dans le développement d'une scène chorégraphique locale depuis 1998. Danseuse autodidacte dès l'âge de 16 ans, elle crée ses premières pièces expérimentales telles que *Ana Ounta* ou *Mort et moi* nourries par ses intérêts pour le cinéma, la littérature, la musique... Cofondatrice de l'association Anania en 2002, avant de fonder sa Compagnie O en 2010, elle collabore notamment avec Mathilde Monnier et Boris Charmatz. En 2010, elle reçoit en France le prix de la révélation chorégraphique de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (Sacd) et le prix du syndicat de la critique Théâtre Musique Danse avec le libérateur *Madame Plaza*, où elle partage la scène avec des artistes issues de la tradition des Aïtas. En juin 2012, elle crée *Ha!* au Festival Montpellier Danse qu'elle présente ensuite en 2013 au Centre Pompidou. En février 2014, elle crée *Corbeaux*, pièce-sculpture pour 17 danseuses à la Biennale Art In Marrakech. Cette performance lui inspirera deux vidéos – *Corbeaux* et *Fatna* – présentées dans le cadre d'une installation au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) en 2017. En 2015, elle réunit quatre artistes ayant déjà participé à ses précédentes pièces pour créer *Ottof*, présenté au Festival Montpellier Danse en juin 2015. En 2017, elle crée *Jerada*, spectacle imaginé pour les danseurs de Carte Blanche, Compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège. Le spectacle reçoit en 2018 le Prix de la critique du meilleur spectacle de danse en Norvège. En 2019, dans le cadre de la Biennale internationale d'art contemporain de Rabat, elle présente une étape de travail d'*Éléphant*, pièce chorégraphique et musicale au Musée des Oudayas. Ses spectacles sont présentés à l'international dans des institutions telles que le Tate Modern, le Musée national d'art moderne et contemporain de Séoul, le Brooklyn Museum, Power Station of Art à Shanghai, etc.





Davide-Christelle Sanvee

Je suis Pompidou.e.x / Performance

21, 22 octobre, 19h

Forum 0, entrée libre. Infiltrations ponctuelles au Musée Niveau 4 et 5, entrée libre sur présentation d'un billet Musée

Le Centre Pompidou présente une création in situ de Davide-Christelle Sanvee. Performeuse suisse d'origine togolaise, lauréate du Prix suisse de la performance 2019, elle développe un travail plastique et corporel aux moyens de « l'infiltration, du camouflage et de l'absence ». En partant de son récit de vie personnel, elle crée une parallèle entre son long processus d'intégration et son désir de s'établir comme les fondations des bâtiments qui, eux, ont reçu l'autorisation d'exister. Pour le Centre Pompidou, elle imagine une nouvelle façon de s'immerger dans le musée, par des moyens sculpturaux, textuels et chorégraphiques.

Avec le Centre culturel suisse et la FIAC

CRÉATION ET PERFORMANCE Davide-Christelle Sanvee

COSTUME Doria Gomez Rosay

SCÉNOGRAPHIE Frederico Ramos Lopes

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Emilie Derian

PRODUCTION Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Paris, en collaboration avec le Centre culturel suisse

AVEC LE SOUTIEN DE la HEAD - Genève, Pro Helvetia, La République et canton de Genève

Création mondiale le 21 octobre 2021 au Centre Pompidou



Davide-Christelle Sanvee © Frederico Ramos Lopes

DAVIDE-CHRISTELLE SANVEE

Davide-Christelle Sanvee est une performeuse suisse d'origine togolaise. Enracinée dans des réflexions sociales et politiques, ses actions sont parfois discrètes, souvent participatives. Sa pratique engagée se développe dans des lieux précis aux moyens de l'infiltration, du camouflage et de l'absence. Ses créations qui n'existent qu'une fois, prennent place *in situ* puis disparaissent. Autant de techniques où elle cherche à saisir l'instant précis du live. Suite à une formation à la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD), elle poursuit avec un Master en Architecture d'intérieur au sein de la Sandberg Institut d'Amsterdam. En septembre 2019, elle remporte le Prix Suisse de la Performance avec sa pièce *Le ich dans nicht*.



Ayaka Nakama

***Freeway Dance* / Danse, performance**

23, 24 octobre, 17h - 21h

Grande salle, niveau -1, 14€ / 10€ / 8€

Pour sa dernière création, *Freeway Dance*, Ayaka Nakama a demandé à des proches, tous résidents de la ville de Kyoto – sa voisine, son père ou ses amis – de raconter leurs premiers souvenirs de la danse. À partir de ces discussions, l'artiste imagine une chorégraphie où elle reconstitue avec son propre corps les mouvements du passé des autres. Cette danse, Ayaka Nakama l'inscrit dans un jardin qu'elle partage avec le public le temps de la représentation. Le plateau de la Grande salle se transforme en microcosme végétal, surprenant et luxuriant, où sont données au public des libertés inhabituelles au théâtre : il peut se promener, s'asseoir, faire de la balançoire, lire. Cette forme de liberté, saisie et exprimée à travers la danse, donne lieu à des rencontres inédites entre individus, entre passé et présent, entre nature et culture. Avant chaque représentation, le public reçoit un e-mail demandant d'envoyer une chanson associée à un souvenir de danse, ou de trajet en voiture, selon le principe de la transmission, les danses sont performées sur les souvenirs des gens rassemblés dans la pièce.

Avec le Kyoto Experiment Festival et la FIAC

Première française le 23 octobre 2021 au Centre Pompidou



Kayaka Nakama, *Freeway dance* © Hideto Maezawa

DURÉE 4h en continu

DANSE Ayaka Nakama

DRAMATURGIE Shunsuke Manabe

COLLABORATEUR-ICES DES MÉMOIRES (CHORÉGRAPHIES) Tsubasa Aki, Chihiro Kanoh, Kimiaki Nakama, Tomonori Fujisawa, Tadasu Masuda et autres

CONCEPTION DE LA SCÉNOGRAPHIE Monai Aun, Mikio Tazoe

RÉGISSEUR Kazushi Ota

COORDINATEUR DE SCÈNE Aiko Harima

ÉCLAIRAGE Asako Miura

SON Bunsho Nishikawa

MANAGEMENT DANCE BOX

SOUTENU PAR la Japan Foundation

EN PARTENARIAT AVEC Kunstenfestivaldesarts

AYAKA NAKAMA

Née en 1992, Ayaka Nakama est une danseuse basée à Kobe, au Japon. Ayaka Nakama a été formée à la Rambert School of Ballet and Contemporary Dance (Londres) avant de poursuivre ses études en tant que boursière à la dB Academy (Kobe) et de recevoir le Dancer Award. Elle a travaillé avec Mika Kurosawa, Toshiki Okada (chelfitsch) et contact Gonzo entre autres. En 2018, elle est devenue une artiste associée de Dance Box.



Marlene Monteiro Freitas

Mal – Embriaguez Divina / Danse

3, 4, 5, 6 novembre, 20h30

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€



MAL (c) Peter Hönemann - Kamphagel

Quels sont les différents visages du mal ? Souffrance aliénante ou extase dionysiaque ? Dans son dernier spectacle, *Mal – Embriaguez Divina*, la chorégraphe cap-verdienne Marlene Monteiro Freitas explore les multiples facettes de cette notion parfois ambiguë. Inspirée de l'ouvrage *La littérature et le mal* de Georges Bataille, cette performance à la fois pop et minimale, baroque et carnavalesque nous révèle une proximité entre les arts et le mal, qu'elle soit politique, sociale ou physique. Des figures mythologiques déformées par la douleur, des corps possédés et des esprits tourmentés. Sur scène, les personnages installés dans une tribune, plongés dans une mer de papier, nous livrent le témoignage inquiétant de leurs douleurs et de leurs démenes. Une œuvre totale, poétique et bouleversante.

Avec le Festival d'Automne à Paris

MARLENE MONTEIRO

Marlene Monteiro Freitas est née au Cap Vert et a fait des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a cofondé la troupe de danse Compass dans son pays natal. Elle travaille régulièrement avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz. Elle a créé *Primeira Impressão* en 2005, *A Improbabilidade da Certeza* et *Larvar* en 2006, *Uns e Outros* en 2008, *A Seriedade do Animal* en 2009, *le solo Guintche* en 2010, *(M)imosa* en 2011 (une collaboration avec Trajal Harell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea), *Paraíso, coleção privada* en 2012 puis *De Marfim e carne – as estátuas também sofrem* en 2014. Elle crée en 2017, *Les Bacchantes*, d'après l'œuvre éponyme d'Euripide, une pièce chorégraphique sous-titrée *Prélude pour une purge*, pour treize performeurs. L'année suivante, elle crée une pièce pour la Batsheva Dance intitulée *Canine Jaunâtre 3*. Elle a reçu le lion d'argent à la Biennale de Venise et a cofondé P.OR.K, structure de production basée à Lisbonne. En juin 2021, elle crée pour la première fois pour l'Ensemble Klangforum Wien Pierrot Lunaire, une commande des Wienerfestwochen.



DURÉE 1h30

COMPAGNIE P.OR.K

CHORÉGRAPHIE Marlene Monteiro Freitas

AVEC Andreas Merk, Betty Tchomanga, Francisco Rolo, Henri "Cookie" Lesguillier, Hsin-Yi Hsiang, Joãozinho da Costa, Mariana Tembe, Majd Feddah, Miguel Filipe

LUMIÈRES ET DÉCORS Yannick Fouassier

METTEUR EN SCÈNE André Calado

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Miguel Figueira

RECHERCHES Marlene Monteiro Freitas & João Francisco Figueira

DRAMATURGIE Martin Valdés-Stauber

CRÉATION SONORE Rui Dâmaso

CRÉATION DES COSTUMES Marisa Escaleira

SUPPORT À LA PRODUCTION Lander Patrick

DIRECTION DE LA PRODUCTION Key Performance (Stockholm, Suède)

PRODUCTION P.OR.K (Bruna Antonelli, Sandra Azevedo, Soraia Gonçalves - Lisbonne, Portugal), Münchner Kammerspiele (Munich, Allemagne)

COPRODUCTION Biennale de la danse de Lyon 2021, Pôle européen de création - Ministère de la Culture/Maison de la Danse, Culturgest (Lisbonne, Portugal), HAU Hebbel am Ufer (Berlin, Allemagne), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles, Belgique), Künstlerhaus Mousonturm (Francfort, Allemagne), International Summer Festival Kampnägel (Hamburg, Allemagne), Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou, NEXT festival (Eurometropolis Lille, Kortrijk, Tournai, Valenciennes), Ruhrtriennale (Bochum, Allemagne), Tandem Scène nationale (Douai, France), Teatro Municipal do Porto (Portugal), Theater Freiburg (Allemagne), Wiener Festwochen (Vienne, Autriche)

AVEC LE SOUTIEN DE CML – Câmara Municipal de Lisboa, Dançando com a diferença (Funchal, Portugal), Fabbrica Europa PARC - Performing Arts Research Center (Florence, Italie), La Gare – Fabrique des arts en mouvement (Le Relecq-Kerhuon), Polo Cultural Gaivotas Boavista (Portugal), Reykjavík Dance Festival (Irlande), Ministère de la Culture/ DGArtes (Portugal)

Création le 26 août 2020 dans le cadre du Summer Festival Kampnägel à Hambourg

DATES DE TOURNÉE

10 — 13 NOV 21 Nouveau Théâtre de Montreuil

14 — 15 JAN 22 deSingel Antwerp, Belgique

03 — 04 FEV 22 Next Festival Courtrai, Belgique

11 — 12 MAR 22 Teatro Central Seville, Espagne



Jérôme Bel

Xiao Ke / Danse

9, 10 décembre, 19h, 11, 12 décembre, 15h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Dans ce nouvel opus de sa série des portraits dansés, Jérôme Bel met en scène le récit autobiographique de la danseuse et chorégraphe Xiao Ke, en creux duquel se révèle une histoire de la Chine contemporaine et condense trois décennies de révolutions politiques, économiques et culturelles. Né d'une invitation lancée par le Centre Pompidou en avril 2020 à l'occasion de la carte blanche qui lui était dédié au Centre Pompidou x West Bund Museum à Shanghai, Jérôme Bel a commencé à travailler en téléconférence, car, pour des raisons écologiques, il ne prend plus l'avion. D'une certaine manière, cela tombait bien, puisque Xiao Ke était confinée chez elle. Il lui a envoyé toutes les vidéos de ses spectacles, en lui demandant de lui dire ce qui l'intéressait et en lui proposant de s'en emparer comme elle le souhaitait. Elle a opéré des choix à travers le corpus de son travail et le résultat sera un solo qui rendra compte de l'évolution de la danse et de la culture en Chine depuis quarante ans. Il a été tellement intéressé par le résultat qu'il a pensé qu'il fallait faire un aller-retour et montrer le spectacle en France. Pour cette création à Paris, seul en scène, le chorégraphe traduit et contextualise les propos de Xiao Ke, dont l'image et la voix sont retransmises sur grand écran, en direct malgré le décalage horaire depuis son appartement à Shanghai. Un spectacle aussi émouvant qu'expérimental.

Avec le Festival d'Automne à Paris



DURÉE environ 1h

LANGUES français et mandarin

CONCEPT Jérôme Bel

DE ET PAR Xiao Ke et Jérôme Bel

DIRECTION TECHNIQUE Zi Han

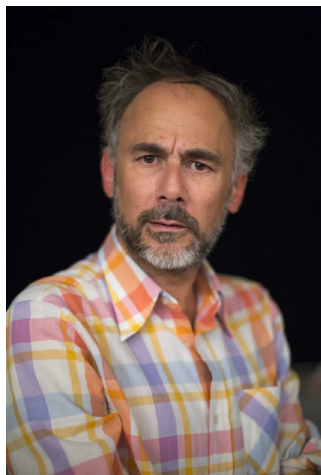
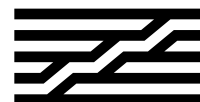
PRODUCTION R.B. Jérôme Bel

COPRODUCTION Centre Pompidou x West Bund Museum (Shanghai), Les Spectacles Vivants - Centre Georges Pompidou (Paris), R.B. Jérôme Bel

R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture, de l'Institut Français - Ministère des Affaires Étrangères - pour ses tournées à l'étranger et de l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique - pour ses tournées en France

CONSEIL ARTISTIQUE ET DIRECTION EXÉCUTIVE Rebecca Lasselin

ADMINISTRATION Sandro Grandio



Jérôme Bel ©Jasper Kettner.

JÉRÔME BEL

Dans ses premières pièces (*nom donné par l'auteur, Jérôme Bel, Shirtologie*), Jérôme Bel applique des opérations structuralistes à la danse pour isoler les éléments premiers du spectacle théâtral. La neutralisation des critères formels et la distance prise avec le langage chorégraphique le conduisent à réduire ses pièces à leur minimum opérant pour mieux faire émerger une lecture critique de l'économie de la scène, comme du corps qui s'y produit.

Son intérêt se déplace par la suite de la danse comme pratique scénique à la question de l'interprète comme individu particulier. La série des portraits de danseurs (*Véronique Doisneau, Cédric Andrieux, Isadora Duncan*) aborde la danse par le récit de ceux qui la font, met en avant la parole dans un spectacle chorégraphique et impose la question de la singularité sur scène. La critique formelle et institutionnelle prend ici la forme d'une déconstruction par le discours, dans un geste subversif qui radicalise son rapport à la chorégraphie.

Par le recours au biographique, Jérôme Bel politise ses interrogations, attentif à la crise du sujet dans la société contemporaine et aux modalités de sa représentation sur scène. En germe dans *The show must go on*, il nourrit des interrogations sur ce que peut politiquement le théâtre qui s'affirment à partir de *Disabled Theater* et de *Gala*. Proposant la scène à des interprètes non traditionnels (amateurs, handicapés moteurs et mentaux, enfants), il privilégie la communauté des différences au groupe formaté, le désir de danser à la chorégraphie, pour mettre en œuvre les moyens d'une émancipation par l'art. Invité lors de biennales d'art contemporain et dans des institutions muséales (Tate Modern, MoMA, Documenta 13, Musée du Louvre), il y intervient en présentant des performances et des films. Deux d'entre eux, *Véronique Doisneau* et *Shirtologie*, font partie des collections du Centre Pompidou. Jérôme Bel est régulièrement convié à donner des conférences dans des universités (Waseda, UCLA, Stanford). En 2013, il co-signe, avec le chorégraphe Boris Charmatz, *Emails 2009-2010*, publié aux Presses du Réel. En 2005, Jérôme Bel reçoit un Bessie Award pour les représentations de *The show must go on* à New York. Trois ans plus tard, il est avec Pichet Klunchun récompensé par le Prix Routes Princesse Margriet pour la Diversité Culturelle (Fondation Européenne de la Culture) pour le spectacle *Pichet Klunchun and myself*. *Disabled Theater* est sélectionné en 2013 pour le Theatertreffen à Berlin et reçoit le Prix suisse de danse «création actuelle de danse».

XIAO KE

À l'âge de six ans, Xiao Ke commence son éducation et sa formation en danse traditionnelle chinoise, qu'elle suivra pendant 12 ans jusqu'à son inscription à l'université Fudan de Shanghai, où elle étudie la danse contemporaine par elle-même. En 1998, elle fonde son propre studio de danse «XK Dance Studio». En 2002, elle commence à collaborer avec des artistes contemporains. En 2005, avec Zhang Xian, elle cofonde le ZuHe Niao Physical Theater Collective et remporte le ZKB Award au Zürcher Theater Spektakel en 2006. En 2007, elle fonde UGLY Performing art Studio à Pékin. En 2011, cofonde avec Zhou Zihan et Zhang Yuan le collectif d'art Cannot Help, dont l'objectif est de sonder les questions sociales par le biais d'un art transfrontalier et diversifié. Les œuvres de Xiao Ke tournent à l'international.



Théâtre

Comédie / *Wry smile Dry sob*, Silvia Costa ©Anja Koehler



Silvia Costa

***Comédie + Wry smile Dry sob* / Théâtre**

6, 7, 8, 20h30, 9 janvier, 17h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Gurshad Shaheman

***Les Forteresses* / Théâtre**

21, 22 janvier, 19h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Radio Live Production (Aurélie Charon, Amélie Bonnin, Mila Turajlic)

***Radio Live: La relève* / Théâtre**

26 janvier, 20h30

Grande salle, niveau -1, 14€ / 8€



Silvia Costa
Comédie + *Wry smile Dry sob* / Théâtre

6, 7, 8, 20h30, 9 janvier, 17h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

Puisant autant dans les arts visuels que dans le théâtre, inventrice d'univers scéniques singuliers, la jeune artiste et metteuse en scène italienne Silvia Costa propose une nouvelle version de sa dernière création en deux temps. Elle s'adonne tout d'abord au théâtre de l'absurde avec une mise en scène de la pièce *Comédie* de Samuel Beckett. Ici, le drame sourd et existentiel se cache derrière la trame d'un triangle amoureux : la solitude des amants morts est prise dans une géométrie sentimentale interdite. Pour prolonger ce huis clos sur un plan formel, Silvia Costa propose ensuite *Wry smile Dry sob* (sourire en coin, sanglot sans larmes), une installation chorégraphique et sonore conçue avec le compositeur Nicola Ratti. Les trois acteurs sont rejoints par trois danseuses, pour déployer le visage d'hommes et de femmes perdus dans une répétition inlassable du même, coincés dans leur subjectivité et leur version de l'histoire. Jouant encore et encore leur partition en soliste, ces personnages ne peuvent rejoindre le concert du monde. Quelle plus grande tragédie que de se découvrir multiple et pourtant incapable de rencontrer l'altérité ?

Avec le Festival d'Automne à Paris

Comédie de Samuel Beckett suivi de *Wry smile Dry sob* de Silvia Costa

Comédie

TEXTE Samuel Beckett

MISE EN SCÈNE Silvia Costa

AVEC Clémentine Baert, Jonathan Genet, Carine Goron

Texte publié aux Éditions de Minuit (1966)

Wry smile Dry sob

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE Silvia Costa

AVEC Clémentine Baert, Jonathan Genet, Carine Goron, Clémence Boucon, Flora Gaudin, Garance Silve

COMPOSITION MUSICALE Nicola Ratti

COSTUMES Laura Dondoli

COLLABORATION ARTISTIQUE Rosabel Huguet Duenas

DRAMATURGIE Stephanie Gräve, Marek Kedzierski

COLLABORATION AU DÉCOR Maroussia Väes

CONSTRUCTION DÉCOR Vorarlberger Landestheater, Bregenz, Autriche

Spectacle créé le 4 novembre 2020 au Théâtre de la Ville, Valence

PRODUCTION DE LA VERSION INITIALE ALLEMANDE Vorarlberger Landestheater, Bregenz, Autriche

PRODUCTION DE LA VERSION FRANÇAISE La Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche - Théâtre Garonne - Scène européenne, Toulouse

COPRODUCTION Festival d'Automne à Paris, Les Spectacles Vivants-Centre Pompidou, Paris

Avec le soutien du Fonds d'insertion de L'éstba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine



Silvia Costa ©E. Okazaki

SILVIA COSTA

Née en 1984. Diplômée en « Arts Visuels et Théâtre » à l'Université IUAV de Venise en 2006, Silvia Costa propose un théâtre visuel et poétique, nourri d'un travail sur l'image comme moteur de réflexion chez le spectateur. Tour à tour autrice, metteuse en scène, interprète ou scénographe, cette artiste protéiforme use de tous les champs artistiques pour mener son exploration du théâtre. Depuis 2007, elle présente ses créations – performances et mises en scène – dans les principaux festivals italiens ainsi qu'à l'international. En 2015, avec *Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*, elle fait ses premiers pas sur les scènes françaises en tant que metteuse en scène (Théâtre de Gennevilliers et Théâtre de la Cité internationale). En 2016, elle crée pour le Festival d'Automne à Paris, dans une production du Théâtre Nanterre-Amandiers, une adaptation du roman de Jules Renard, *Poil de Carotte*. Ce spectacle a ensuite notamment été présenté à La Villette et au CDN de La Commune d'Aubervilliers. Sa dernière création, *Dans le pays d'hiver*, inspirée de *Dialogues avec Leucode Cesare Pavese*, a été créée au Festival d'Automne à Paris en 2018 dans une production de la MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, et une coproduction italo-helvète. Parallèlement à ses performances et pièces de théâtre, elle invente des installations pour le jeune public. D'abord conçues en Italie à la demande du Festival UovoKids de Milan, ses installations sont désormais présentées en France au Théâtre de Gennevilliers, au Théâtre de l'Œuvre à Marseille et dans différents pays d'Europe. Accompagnées d'ateliers, ces installations sont conçues comme une expérience concrète et sensorielle où les enfants font l'expérience d'une compréhension intellectuelle et pratique de l'art. À l'opéra, Silvia Costa a fait ses débuts en 2019 avec *Hiérophanie* de Claude Vivier interprété par l'Ensemble intercontemporain à la Cité de la musique à Paris, dans le cadre du Festival d'Automne, puis en 2020, avec *Juditha Triumphans* de Antonio Vivaldi, sous la baguette de Stefano Montanari, au Staatsoper de Stuttgart. En 2021, elle va créer avec le Théâtre Garonne et le Théâtre du Capitole à Toulouse en diptyque *La Demoiselle élue* de Debussy et *Le Carnet d'un disparu* de Janacek, puis au Festival d'Aix-en-Provence *Il Combattimento ou la théorie du Cygne Noir*, à partir de Monteverdi et de ses contemporains avec Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances. Depuis 2006, elle contribue en tant qu'actrice et collaboratrice artistique à la plupart des créations de Romeo Castellucci pour le théâtre et l'opéra. Pour la période 2017-2019, elle est artiste associée du Teatro dell'Arte/Triennale Milano et, en 2019, du Quai, CDN d'Angers. Le Théâtre deSingel à Anvers en Belgique, qui a présenté son travail à plusieurs reprises, va l'accompagner dans ses projets de 2021 à 2023. À l'automne 2020, elle recrée à La Comédie de Valence en français *Comédie* de Beckett, suivi de *Wry smile Dry sob*, qu'elle a mis en scène au Landestheater Vorarlberg à Bregenz en allemand en 2019, et qui sera ensuite présenté au Théâtre Garonne à Toulouse, au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne et à deSingel à Anvers. Durant la saison 20/21, elle créera également avec l'artiste visuel Pierre-Philippe Hofmann un *O.V.N.I.* avec le public valentinois. En 2021, elle va créer à La Comédie de Valence *La Femme au marteau*, spectacle musical autour de la compositrice russe Galina Ustvolskaja avec, entre autres, le pianiste Marino Formenti.



Gurshad Shaheman
Les Forteresses / Théâtre

21, 22 janvier, 19h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 8€

L'intime est politique et les histoires individuelles évoquent souvent une histoire collective. Dans son dernier spectacle *Les Forteresses*, le metteur en scène franco-iranien Gurshad Shaheman explore le destin éclaté de trois femmes de sa famille, ayant subi les aléas qui ont secoué l'Iran dans les années 1980 : la révolution et les huit années de guerre qui ont ébranlé le golfe Persique... Une situation instable qui a poussé sa mère et une de ses tantes à quitter le pays, pour rejoindre la France et l'Allemagne. Après avoir recueilli leurs témoignages, Gurshad Shaheman présente trois monologues, trois récits de vie, qui s'entrelacent et se séparent. Sur scène, sa mère et ses deux tantes racontent ainsi l'histoire de l'Iran à travers leur exil et leur résilience.

Dans le cadre du Festival Hors-Pistes

DURÉE 3h

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Gurshad Shaheman

ASSISTANT MISE EN SCÈNE Saeed Mirzaei

VOIX GUILDA CHAHVERDI Mina Kavani, Shady Nafar

JEU Gurshad Shaheman & les femmes de sa famille

CRÉATION SONORE Lucien Gaudion

SCÉNOGRAPHIE Mathieu Lorry-Dupuy

LUMIÈRES Jérémie Papin

DRAMATURGIE Youness Anzane

RÉGIE GÉNÉRALE Pierre-Éric Vives

COSTUMES Nina Langhammer

RÉGIE PLATEAU ET ACCESSOIRES Jérémie Meysen

MAQUILLEUSE Sophie Allégatière

COACH VOCAL Jean Fürst

 ILLUSTRATION COUVERTURE ET 4^{ÈME} DE COUVERTURE Tarlan Rafiee

Un projet de la compagnie La Ligne d'Ombre

PRODUCTION DIFFUSION Les Rencontres à l'échelle - B/PCoproduction - Les Rencontres à l'échelle - B/P, le Phénix, scène nationale Valenciennes, TNBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Pôle arts de la scène - Friche la Belle de Mai, CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre, Le Carreau scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Le Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national art et création - nouvelles écritures Maison de la Culture d'Amiens.

ACCUEIL EN RÉSIDENCE Le Manège Maubeuge, Les Rencontres à l'échelle, B/P structure résidente à la Friche la Belle de Mai, Les Tanneurs.

SOUTIENS DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Fonds SACD Théâtre, Spedidam

TEXTE lauréat de la bourse d'écriture de l'association Beaumarchais-SACD, et de l'aide à la création ARTCENA

Édité aux éditions Les Solitaires Intempestifs en septembre 2021.

REMERCIEMENTS Sophie Claret, Camille Louis, Judith Depaule, Aude Desigaux

Création en mai 2021 à la Scène Nationale Le Manège Maubeuge dans le cadre du Cabaret des Curiosités avec le Phénix, Scène nationale de Valenciennes

DATES DE TOURNÉE 2022

25 — 29 JANVIER, TNBA, Bordeaux

3 — 4 FEVRIER, La Filature, Mulhouse

24 — 25 MAI, Le Phénix, Valenciennes

3 — 11 JUIN MC93, Bobigny



GURSHAD SHAHEMAN

Gurshad Shaheman a été formé à l'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille (ERACM). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Perrine Maurin. Depuis 2012, Gurshad écrit et interprète ses propres performances. Sa trilogie, *Pourama Pourama*, toujours en tournée, est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Lauréat 2017 du prix Hors les Murs de l'Institut français, il est parti à Athènes et à Beyrouth à la rencontre de réfugiés LGBT en préparation du spectacle *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète*, créé au festival d'Avignon 2018. Le texte, traduit en suédois par Sophia Norlin, a également fait l'objet d'une lecture au théâtre Unga Klara de Stockholm. Aujourd'hui, Gurshad est artiste associé au théâtre Les Tanneurs à Bruxelles où il créera prochainement, *Silent Disco*, projet citoyen mené avec des jeunes gens en rupture avec leurs familles. En France, il est accompagné par Le Phénix, scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Campus du Pôle européen de la création. En 2019, il crée sa compagnie La Ligne d'Ombre, implantée dans les Hauts de France. Actuellement, il travaille à la mise en scène de *Les Forteresses*, texte pour lequel il a obtenu la bourse Beaumarchais de la SACD ainsi que le prix ARTCENA. En 2021, outre ses propres projets, on le verra en tant qu'interprète en tournée dans *Bright Room* de Tony Kushner mise en scène par Catherine Marnas et dans *After* de Tatiana Julien. Comme pédagogue, il intervient à l'ERACM, dans divers conservatoires en France, ainsi que dans l'antenne belge du Cours Florent à Bruxelles.



Les Forteresses ©Agnes-Mellon



Radio Live Production (Aurélie Charon, Amélie Bonnin, Mila Turajlic)

Radio Live: La relève / Théâtre

26 janvier, 20h30

Grande salle, niveau -1, 14€ / 10€



Radio live ©Yohanne Lamouliere

DATES DE TOURNÉE

3 – 4 SEPT 2021, Théâtre de la Ville – Espace Cardin

18 – 19 SEPT 2021, Théâtre National de Chaillot

19 – 20 NOV 2021, Malakoff Scène nationale Théâtre 71

25 NOV 2021, Ferme des Jeux / Vaux-le-Pénil

21 DÉC 2021, MC93

11 JANV 2022, Espace 1789 / Saint-Ouen

3-4 MAI 2022, La Garance, Scène nationale de Cavailon

Dans le prolongement de « Radio live », mené depuis 2013, où une cinquantaine de jeunes de plus de 30 nationalités ont témoigné de leurs histoires, le collectif Radio Live lance un nouveau cycle de récits autour d'un mot : « émancipation(s) ». Ce nouveau cycle commence par la création de *Radio live: La relève*, une forme scénique qui s'appuie sur le récit des vies de jeunes gens qui s'émancipent de leur famille, d'une histoire dont ils héritent, des frontières, des préjugés, des voies toutes tracées. À partir de ces témoignages, Radio Live explore la mise en scène de la parole documentaire à travers une écriture en direct : entre images filmées et paroles spontanées, dans un dialogue continu entre la scène et l'écran, qui fait résonner des amitiés et un dialogue au long cours entre des jeunes gens engagés du monde entier.

CRÉATION 2021

Dans le cadre de Hors-Pistes avec le Festival d'Automne à Paris et la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings

DURÉE environ 2h

À partir de 13 ans

CONCEPTION, CRÉATION IMAGE ET ÉCRITURE SCÉNIQUE Aurélie Charon, Amélie Bonnin, Mila Turajlic, Caroline Guiela Nguyen

MUSIQUE Dom la Nena et Rosemary Standley

RENCONTRES ISSUES DES SÉRIES RADIOPHONIQUES ET DES VOYAGES Aurélie Charon, Caroline Gillet

AVEC Yannick Kamanzi, 27 ans - Kigali (Rwanda), Amir Hassan, 29 ans - Gaza (Palestine / vit à Paris, France), Inès Tanovic - Sijercic, 35 ans - Sarajevo (Bosnie), Nour Benyounes, 27 ans - Marseille (France), Hala O Rajab, 28 ans - Lattaquié (Syrie / vit à Lyon, France), Sumeet Samos, 26 ans - Delhi (Inde), Martin France, 26 ans - Verton (France), Gal Hurvitz, 34 ans - Tel Aviv, Israël), Jonathan Haynes, 24 ans - Princeton (USA))

IMAGES RÉALISÉES AVEC Thibault de Chateauvieux

SCÉNOGRAPHIE Alix Boillot

RÉGIE GÉNÉRALE ET CRÉATION LUMIÈRE Thomas Cottreau

RÉGIE VIDÉO ET SON Claire Mahieux

RENCONTRES ISSUES DES SÉRIES RADIOPHONIQUES ET DES VOYAGES Aurélie Charon et Caroline Gillet

PRODUCTION Mathilde Gamon - Radio live production



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS



L'EQUIPE ARTISTIQUE

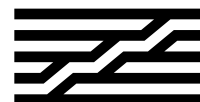
Aurélien Charon est productrice à France Culture, elle anime « Tous en scène », le magazine du spectacle vivant (samedi 20h), et coordonne l'espace de création radiophonique « L'Expérience » (dimanche 22h et en podcast original). Diplômée de Sciences Po Paris, Paris III, New York University, elle réalise depuis 2011 des séries documentaires sur la jeunesse engagée pour Radio France, dont *Underground Democracy* à Gaza, Téhéran, Alger et Moscou. Elle a engagé un travail au long cours sur la jeunesse française avec *Une série française* (2015 France Inter), *Jeunesse 2016* (France Culture) et le film *La Bande des Français* réalisé avec Amélie Bonnin pour France 3 (2017). Elle fait le récit de ses voyages dans le livre *C'était pas mieux avant, ce sera mieux après*, paru aux Éditions L'Iconoclaste. Elle crée avec Caroline Gillet et Amélie Bonnin le projet « Radio live, une nouvelle génération sur scène », pour porter ses documentaires au plateau. Elle a créé avec Mathilde Gamon la structure Radio live production.

AMÉLIE BONNIN

Directrice artistique et réalisatrice, le travail d'Amélie Bonnin est à la frontière entre différentes disciplines. Après des études de design graphique à Paris puis à Montréal, elle se forme à l'écriture de scénario à la Femis. Selon les projets, elle manie l'écriture, la vidéo et le dessin, pour mettre en forme des récits. En 2013, elle réalise un premier documentaire *La mélodie du boucher* (Arte, 52min.), qui dresse le portrait de Christian, boucher-charcutier au bord de la retraite dans un petit village de campagne. En 2017, elle co-réalise avec Aurélien Charon *La bande des Français* (France 3, 52 min.), documentaire où 4 jeunes françaises et français (ou aspirant à l'être) se demandent si l'on est obligé de se ressembler pour partager un pays. En 2020, elle réalise un premier court-métrage de fiction, *Partir un jour* (co-production Arte et TopshoT films), actuellement en montage, et prépare une série documentaire sur la désobéissance civile. Parallèlement à ses projets en tant que scénariste-réalisatrice, elle poursuit son activité de Directrice Artistique free-lance, et signe notamment la maquette de *La Déferlante*, la revue des révolutions féministes trimestrielle à paraître en librairie le 4 mars 2021.

MILA TURAJLIĆ

Mila Turajlić est une réalisatrice serbe connue pour ses documentaires. Elle a réalisé les films *L'Envers d'une histoire* (2017) et *Cinéma Komunisto* (2010). Sa mère est Srbijanka Turajlić, une militante démocrate bien connue en Serbie. Mila Turajlić a étudié la production cinématographique à la faculté des Arts Dramatiques de l'Université de Belgrade et les sciences politiques à la London School of Economics. Elle s'est spécialisée dans la réalisation de films documentaires à La Femis à Paris et a également obtenu un doctorat de l'Université de Westminster. Elle a travaillé en tant que chercheur et assistant de production pour la BBC, Discovery Channel et Arte France. De plus, elle a travaillé comme assistante réalisatrice sur les tournages des films *Les Frères Bloom* et *Fondu au Noir*, ainsi que sur *Apocalypto* en tant que coordonnatrice. Elle a partagé ses expériences de réalisatrice de documentaires lors de conférences dans des universités telles que Harvard, Yale, la Sorbonne et de l'Université du Michigan. Elle dirige aussi des ateliers pédagogiques à La Femis pour Archidoc et le Balkan Documentaire Center. Elle est également l'une des fondatrices de l'Association des Réalisateurs de Documentaires de Serbie. Elle participe à la création du Magnifique 7 Festival de Belgrade qui diffuse des documentaires européens.



Informations pratiques

Contacts presse

Centre Pompidou

Directrice de la communication
et du numérique

Agnès Benayer

T. + 33 (0)1 44 78 12 87
agnes.benayer@centrepompidou.fr

Attachée de presse

Marine Prévot

T. + 33 (0)1 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Opus 64, relations presse

Arnaud Pain

Patricia Gangloff

Fédelm Cheguillaume

a.pain@opus64.com
p.gangloff@opus64.com
f.cheguillaume@opus64.com
T. + 33 (0)1 40 26 77 94

Le Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04
T. + 33 (0)1 44 78 12 33
Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau
RER Châtelet-Les-Halles

Informations et réservations

www.centrepompidou.fr/spectacles

T. + 33 (0)1 44 78 12 33

En raison de la crise sanitaire, la réservation
des billets se fait obligatoirement en ligne
ou par téléphone.

Suite aux besoins de vérification des sacs
et des affaires des visiteurs dans
le cadre du plan Vigipirate-état d'urgence,
il est recommandé de se présenter
30 minutes au minimum avant le début
de chaque spectacle.

Suivez nous !

Le Centre Pompidou est sur
Facebook, Twitter, Instagram, YouTube
et Soundcloud :

[@CentrePompidou](#)
[#CentrePompidou](#)



La saison des Spectacles vivants
bénéficie du soutien de



Grand mécène



